

Coopération internationale

International, universel, autant que vacances à l'étranger, exotisme ou autre mondialisation, sont des termes devenus usuels. L'étranger, dans le cadre des vacances pourrait être un produit à acheter, à consommer. Pourtant...

Aujourd'hui, de nombreux séjours de vacances collectives d'enfants et de jeunes se déroulent dans d'autres pays, avec de nouveaux partenaires. Mais pour nous, selon certains principes :

- Lutter contre une approche consumériste du « voyage pour le voyage », permettre un départ, un accueil, une rencontre éducative, la prise de conscience d'un « ailleurs ».
- Lutter contre les cours (renforcement linguistique) et séjours linguistiques en développement, pour plutôt réfléchir aux enjeux politiques et aux pratiques sous-jacents à l'apprentissage de la langue.

Notre rapport au monde

Notre société est de plus en plus mondiale, tant dans les échanges économiques, que les déplacements de populations... Un des objectifs de l'Education Populaire est de comprendre le monde qui nous entoure pour pouvoir agir dessus. Nous militons pour une ouverture au monde, parce que partir ailleurs ce n'est pas seulement une découverte consumériste, exotique. C'est aussi prendre conscience qu'une interaction continuelle existe entre ce qui se passe dans un autre pays et notre quotidien. Créer cette interaction continuelle, en développant des projets stimulant les rencontres, entre l'ici et l'ailleurs, c'est donc contribuer à un autre rapport au monde ! Désormais les niveaux, du micro-local au global sont parfaitement interdépendants et indissociables. L'objectif à terme est de favoriser différentes formes de solidarités internationales et d'organiser une éducation au développement.

Les questions de l'immigration

La recrudescence du racisme et des peurs liées aux questions de l'immigration, des idées d'extrême droite liant les questions de l'immigration aux problèmes de chômage ou de sécurité, a renforcé une forme « d'ethnicisation » de l'immigration. Réaliser un séjour à l'étranger, se décentrer de sa propre situation peut être un outil, une occasion de mieux comprendre ce que l'on vit au local. Rencontrer l'autre pour mieux se rencontrer : cet effet miroir permet de re-visiter ses pratiques... Effectivement rencontrer l'autre c'est toujours aussi se rencontrer soi à travers l'autre comme miroir. Partir, vivre dans un autre pays d'Europe ou du monde, être confronté à d'autres langues, d'autres repères quotidiens et fonctionnements sociaux (les transports, les magasins, les services publics, les rituels entre les personnes, le rapport au temps et à l'espace, etc.) peuvent contribuer à la transformation de sa propre personne.

Créer des réseaux à l'échelle européenne et internationale

Il est plus que jamais nécessaire de créer des partenariats pour fédérer des alternatives à une autre mondialisation et à une autre Europe. Nous sommes

persuadés de l'importance de la réciprocité des relations, des apports croisés avec chaque partenaire, de l'innovation éducative partagée. Les objectifs à l'échelle européenne sont de plusieurs ordres :

- Identifier les critères communs sur le sens de l'animation, de l'éducation non formelle.
- Partager les éléments de nos réalités sur l'encadrement et sur la formation.
- Mettre en place des échanges d'animateurs/trices et de formateurs/trices.
- Faire une recherche sur les dispositifs existants sur l'éducation non formelle et sur la formation et faire émerger des consensus sur ce qui fait sens commun.

L'objectif à terme est de valoriser et faire reconnaître institutionnellement le sens et de rôle de l'éducation non formelle (animation) et de la formation qui en découle. C'est pour répondre à ces différents objectifs que nous nous inscrivons dans différentes actions et programmes à l'échelle européenne. Entre autre une action actuellement en cours autour d'un Programme Education et Formation Tout au Long de la Vie / GRUNDTVIG – Partenariats éducatifs avec différents partenaires : Cemea du Piémont, Institut National des Enfants et de la Jeunesse du Ministère de l'Education de la Jeunesse et des Sports de la République Tchèque, Escuela de Madrid.

Une éducation interculturelle

La question de l'interculturel pose dans un premier temps des questions sur notre rapport à l'autre. Ce rapport est complexe à mettre en oeuvre. Comment gérer le conflit accentué par les différences culturelles ? Comment accepter l'autre, vivre un rapport égalitaire malgré les différentes d'approches ? Ne pas questionner ce rapport, ces sentiments diffus et complexes c'est prendre le risque de tomber soit dans l'ethnocentrisme (peur de l'autre, refus de la différence avec une défense du moi et un repli sur soi...), soit l'exotisme (fascination sans distanciation de l'autre...). Cela nécessite de prendre conscience à la fois des enjeux de société et de la complexité de mettre en oeuvre cette éducation. Cette démarche éducative n'est en rien naturelle : elle se réfléchit et nécessite de construire des démarches particulières. « Pour arriver à créer une Europe interculturelle et une autre mondialisation, il est donc nécessaire aujourd'hui d'apprendre d'abord à connaître les autres et d'apprendre à se connaître soi-même, dans un rapport permanent à l'altérité. Il faut être conscient de sa propre culture, de ses références et entrer dans un dialogue réel avec les autres pour pouvoir ensuite construire des solutions ensemble. » (VEN n°521, Janvier 2006)

Régis Balry

Article extrait de [CA n° 64 Partir en vacances, un droit !](#)